

# LA RAFFINERIE DANGOTE UN CATALYSEUR D'INDUSTRIALISATION AU COEUR DES DÉFIS NIGÉRIANS

Adnane Belfatmi pour Menara & Génération Émergents  
02/06/2025

---

## Résumé exécutif

La raffinerie Dangote est l'un des projets industriels les plus ambitieux du Nigeria. Pleinement fonctionnelle depuis mars 2025, elle a transformé le Nigeria en exportateur net de carburants raffinés et a diminué les importations en pétrole raffiné à leur plus bas niveau en huit ans. Elle a également permis une baisse d'environ 16,5% des prix du carburant entre octobre 2024 et mars 2025.

Toutefois, l'environnement politique imprévisible, les infrastructures pétrolières inadéquates, et la dépendance technologique aux équipements étrangers freinent l'efficacité opérationnelle de la raffinerie et augmentent sensiblement les coûts de fonctionnement.

Par ailleurs, les tensions entre Dangote et la NNPC (Nigerian National Petroleum Company) reflètent également un manque de convergence entre les intérêts privés et publics. Les remises en question de l'accord « naira-for-crude » en mars 2025 illustre parfaitement ce problème, qui ravive les pressions inflationnistes et fait augmenter les prix à la pompe.

Le Nigeria doit donc stabiliser son environnement réglementaire, garantir un approvisionnement local fiable en brut et encourager une concurrence saine via le développement d'autres raffineries privées. Les économies réalisées doivent être réinvesties dans des secteurs stratégiques pour diversifier l'économie au-delà du pétrole.

## Introduction

**L'industrialisation du Nigeria est souvent présentée comme une clé pour sortir le pays de la dépendance aux importations et stimuler un développement économique durable.** Dans ce contexte, la toute nouvelle raffinerie Dangote, la plus grande d'Afrique, symbolise l'espoir d'un véritable tournant industriel : elle promet de transformer localement le pétrole brut nigérian, de créer des emplois, de renforcer la souveraineté énergétique et d'inspirer d'autres projets d'envergure. Mais l'importance de ce sujet va bien au-delà des ambitions affichées.

**En effet, l'histoire économique du Nigeria et de nombreux pays africains montre que même les projets industriels les plus prometteurs, porteurs de bénéfices considérables pour la population et l'économie, peuvent échouer à produire tous leurs effets attendus.** Les obstacles sont multiples : surcoûts, retards, difficultés d'approvisionnement, faiblesses des infrastructures, environnement institutionnel instable, rivalités entre acteurs publics et privés... Autant de facteurs qui, s'ils ne sont pas maîtrisés, risquent de limiter, voire de compromettre, l'impact positif de la raffinerie d'Aliko Dangote sur l'industrialisation du Nigeria.

**Cet article propose d'examiner pourquoi et comment un projet aussi ambitieux, malgré son potentiel transformateur, pourrait ne pas tenir toutes ses promesses.** Il s'agit de comprendre les principaux freins structurels, institutionnels et économiques qui pèsent sur la réussite de la raffinerie Dangote, afin d'identifier les conditions nécessaires pour que ce type d'initiative puisse réellement contribuer à l'industrialisation du Nigeria.

*Dès lors, face à l'écart parfois constaté entre les attentes suscitées par de grands projets industriels et la réalité de leur mise en œuvre, une question centrale se pose : comment la raffinerie Dangote, malgré ses avancées majeures, pourrait-elle surmonter ces défis et éviter de devenir un nouvel exemple de projet à potentiel non réalisé ?*

## Aliko Dangote et sa vision industrielle pour l'Afrique

**Aliko Dangote, l'homme le plus riche d'Afrique avec une fortune estimée à 23,8 milliards de dollars selon le Bloomberg Billionaires Index, veut défier les conventions.** Sa vision pour le continent repose sur une conviction forte : « Nous devons construire notre propre continent par nous-mêmes, sans compter sur les investissements étrangers ». Il déplore que l'Afrique ait longtemps été « un simple dépotoir de produits finis » et cherche à inverser cette tendance.

**Avant de se lancer dans le projet de la raffinerie, dont il est à la tête, Aliko Dangote s'est imposé à travers une diversification stratégique de ses activités.** Fondateur du Dangote Group en 1981, il a d'abord concentré ses efforts sur le commerce de produits de base tels que le sucre, le ciment et la farine, avant de

s'orienter vers la production locale pour répondre à la demande croissante. En 1999, il démarre la construction de la première cimenterie du Nigeria.

**Aujourd'hui, Dangote Cement Plc est le plus grand producteur de ciment du continent, avec des usines dans neuf pays africains et une capacité annuelle dépassant 45 millions de tonnes.** Parallèlement, il a investi dans des secteurs tels que l'agriculture (riz, sucre), les fertilisants (avec une usine de 3 millions de tonnes de capacité, 50% des besoins du pays), l'immobilier et les infrastructures. En plus de ces activités, Dangote s'est engagé dans des projets industriels d'envergure, comme la construction du plus grand port du Nigeria dans la zone franche d'Olokola et la relance d'une cimenterie à Itori.

**Stratégiquement, il mise sur l'intégration verticale<sup>1</sup> et sur une expansion géographique volontaire pour chercher à minimiser les risques économiques et politiques, tout en maximisant l'impact sur le développement régional.** C'est dans cette logique qu'il a entrepris la construction de la raffinerie Dangote, son projet le plus ambitieux, destiné à transformer le paysage énergétique du Nigeria, en profitant du paradoxe d'un pays riche en pétrole brut mais dépendant des importations de produits raffinés.

**La construction de la raffinerie Dangote, un projet colossal évalué à environ 20 milliards de dollars, a nécessité un montage financier complexe et l'implication de multiples parties prenantes.** Combinaison de fonds propres et de dettes, **Aliko Dangote**, via son groupe, a assuré 50 % des besoins financiers grâce à ses fonds propres, tandis que le reste a été couvert par des emprunts auprès de banques locales et internationales, notamment un prêt syndiqué senior<sup>2</sup> de 2 milliards de dollars et des prêts intra-groupe<sup>3</sup> totalisant 1,65 milliard de dollars. La Banque africaine de développement (BAD) a également contribué avec un prêt de 300 millions de dollars pour soutenir la construction et l'exploitation du projet.

**Le coût initial estimé à 9 milliards de dollars a grimpé à entre 20 et 23 milliards de dollars à causes de dépassements liés aux retards, aux fluctuations économiques mondiales et aux exigences techniques élevées.** La raffinerie a également dû importer du pétrole brut en raison du manque d'intégration avec les champs pétrolifères locaux. Malgré tous ces obstacles, la raffinerie est aujourd'hui opérationnelle et capable de transformer jusqu'à 650 000 barils par jour, marquant ainsi une étape majeure vers l'indépendance énergétique du Nigeria.

**Initialement, la Nigerian National Petroleum Company (NNPC) devait détenir une participation stratégique de 20 % dans la raffinerie Dangote, acquise pour 2,76 milliards de dollars.** Cet investissement visait à garantir un approvisionnement en brut local à hauteur de 300 000 barils par jour, tout en

---

<sup>1</sup> **Intégration verticale** : Stratégie qui consiste à contrôler ou à posséder plusieurs étapes de sa chaîne de valeur, en intégrant des activités en amont (fournisseurs) ou en aval (distributeurs ou points de vente).

<sup>2</sup> **Prêt syndiqué sénior** : financement de grande envergure accordé à une entreprise par un groupe de banques ou d'institutions financières, appelé syndicat bancaire. Le prêt syndiqué sénior est dit « sénior » car il bénéficie d'une priorité de remboursement sur les autres dettes en cas de faillite de l'emprunteur, gage de sécurité donc.

<sup>3</sup> **Prêt intra-groupe** : Un prêt intra-groupe est un emprunt contracté entre deux sociétés appartenant au même groupe. Le prêt intra-groupe contracté pour la raffinerie Dangote provient du Dangote Group lui-même.

renforçant la sécurité énergétique et en soutenant un projet industriel majeur pour le Nigeria. Cependant, cette part a été réduite à 7,2 % après que la NNPC n'a pas honoré ses engagements financiers, notamment le paiement du solde de sa participation, qui était dû en juin 2024, à cause de graves contraintes de liquidité, de difficultés techniques et de différends sur les modalités de paiement.



La raffinerie Dangote – Jeune Afrique

**Située dans la zone franche de Lekki près de Lagos, la construction de la raffinerie a été un projet titanesque marqué par des défis logistiques et techniques exceptionnels.** Les travaux, débutés en 2016 sur une superficie de 2 200 hectares, ont nécessité une coordination complexe pour transporter et assembler plus de 52 000 tonnes de composants, dont certains parmi les plus lourds jamais déplacés sur les routes africaines, comme une colonne de brut de 2 000 tonnes et un régénérateur de 3 000 tonnes. Compte tenu de l'ampleur du projet, des infrastructures spécifiques ont été construites pour faciliter la logistique et combler les manques.

## Un projet porteur d'espoir pour l'économie nigériane

**Le paradoxe nigérian est frappant : premier producteur de pétrole d'Afrique, le pays importait jusqu'à récemment la quasi-totalité de ses besoins en carburant raffiné.** La raffinerie Dangote vise à résoudre cette contradiction en transformant le brut local en produits raffinés, permettant au Nigeria d'économiser des milliards de dollars en devises et de réduire sa vulnérabilité aux fluctuations du marché mondial.

### 1- Indépendance énergétique et impact économique



**La mise en service de la raffinerie Dangote a profondément transformé le marché énergétique du Nigeria en réduisant drastiquement sa dépendance aux importations de produits pétroliers raffinés.** Entre le 1<sup>er</sup> et le 24 janvier 2025, les importations de carburant ont atteint leur niveau le plus bas en huit ans, avec seulement 110 000 barils par jour, contre des niveaux historiques dépassant parfois les 400 000 barils par jour, permettant ainsi au pays d'économiser environ 10 milliards de dollars par an. Cette réduction est attribuée à la montée en puissance de la raffinerie, qui devrait bientôt traiter 650 000 barils de brut par jour et qui a commencé à produire de l'essence depuis septembre 2024.

De fait, la production de la raffinerie Dangote est vendue à une clientèle variée :

- **75% des produits raffinés de la raffinerie Dangote est destinée aux traders internationaux majeurs tels que Vitol, Trafigura, et BP Plc.** Ces entreprises concentrent l'essentiel des exportations de la raffinerie pour des produits comme le diesel, le *fuel oil* et l'essence.
- **Sur le marché intérieur nigérian, la raffinerie a d'abord vendu ses produits à la NNPC en tant que principal preneur.** Cependant, après la dérégulation complète du secteur aval<sup>4</sup> par le gouvernement fédéral, la NNPC a cessé d'être l'unique acheteur, permettant à des distributeurs locaux d'entrer directement en relation avec la raffinerie. 50 à 60 % de la demande nigériane en essence est couverte par Dangote via ces distributeurs.
- **La raffinerie exporte par ailleurs ses produits vers plusieurs pays africains pour répondre à leurs besoins énergétiques croissants.** Parmi les principaux importateurs figurent le Cameroun, le Ghana, l'Angola et l'Afrique du Sud.

**La mise en service de la raffinerie Dangote a également un impact au-delà des frontières nigérianes.** En réduisant drastiquement les importations de carburant du Nigeria, qui dépendait auparavant de l'Europe pour ses besoins en essence, la raffinerie a entraîné une accumulation record des stocks d'essence dans les entrepôts d'Amsterdam-Rotterdam-Anvers (ARA). Ces stocks ont atteint des niveaux élevés, avec une augmentation de 6,3 % début avril 2025, atteignant 1,46 million de tonnes métriques, en raison de la baisse des exportations vers l'Afrique et des ajustements nécessaires pour trouver de nouveaux débouchés commerciaux.

## 2- Création d'emplois et développement industriel

**La raffinerie Dangote incarne la montée en puissance industrielle du Nigeria, tant par l'ampleur de ses effectifs que par sa stratégie de transfert de compétences et d'intégration locale.** Lors de la phase de construction, elle employait environ 40 000 personnes, dont 29 000 Nigériens et 11 000 expatriés, principalement originaires d'Inde, mais aussi de Chine, des Philippines et d'Europe. Ce recours massif à des expatriés répond à la nécessité d'une expertise

<sup>4</sup> **Le secteur aval** désigne l'ensemble des activités situées à la fin de la chaîne de valeur de l'industrie pétrolière et gazière. Il comprend principalement le raffinage du pétrole brut, la transformation en produits finis (comme l'essence, le diesel, le kérosène), ainsi que le stockage, le transport, la distribution et la commercialisation de ces produits auprès des clients finaux ou des distributeurs.

technique avancée, indispensable pour mettre en service une installation d'une telle complexité, puisqu'elle affiche effectivement un indice de complexité Nelson<sup>5</sup> supérieur à celui de la majorité des raffineries occidentales.

**Dès son entrée en exploitation, le groupe Dangote a engagé une politique active de « nigérianisation » de sa main-d'œuvre.** À travers de vastes programmes de formation, des centaines d'ingénieurs et de techniciens nigériens ont été envoyés en Inde, en Chine et dans d'autres pays pour se former sur des installations similaires. Progressivement, ils ont remplacé les expatriés sur les postes stratégiques : ingénierie des procédés, maintenance, contrôle-commande, sécurité industrielle. Aujourd'hui, la majorité des salariés assurant le fonctionnement quotidien de la raffinerie sont nigériens, tandis que les expatriés occupent principalement des fonctions de supervision, de formation continue et d'expertise sur des équipements spécifiques.

Cette stratégie de transfert de compétences a généré de multiples externalités positives pour l'industrie nigérienne :

- **La raffinerie emploie directement plusieurs dizaines de milliers de personnes**, avec un objectif d'atteindre 57 000 salariés. Elle génère également des milliers d'emplois indirects dans des secteurs comme la logistique, la construction, la maintenance, la sous-traitance et les services.
- **L'activité de la raffinerie stimule la croissance de secteurs connexes** - pétrochimie, fabrication de plastiques, production de bitume - et favorise l'émergence d'une chaîne de valeur locale autour du raffinage et de la transformation des hydrocarbures.
- **La raffinerie Dangote inspire d'autres mégaprojets industriels au Nigeria**, tels que le complexe d'engrais Dangote à Lagos (devenu un leader régional de l'exportation d'urée<sup>6</sup>), la cimenterie d'Obajana (plus grande d'Afrique), ou encore la future centrale hydroélectrique de Mambilla, destinée à doubler la capacité électrique du pays.

### 3- Baisse des prix et augmentation du pouvoir d'achat

**La mise en service de la raffinerie Dangote a eu un impact significatif sur les prix du carburant au Nigeria, marquant une rupture avec les hausses extrêmes observées après la suppression des subventions en mai 2023 par le président Bola Ahmed Tinubu.** Cette suppression avait fait grimper les prix de l'essence de 195 nairas le litre (soit environ 0,12 dollar au taux de change moyen de 1 USD = 1 600 NGN en avril 2025) à plus de 1 000 nairas par litre en octobre 2024 (environ 0,62 dollar), atteignant même jusqu'à 1 300 nairas dans certaines régions (environ 0,81 dollar le litre).

**Grâce à la production locale de la raffinerie Dangote, les prix ont progressivement baissé, atteignant environ 860 nairas (0,54 euro) par litre en**

<sup>5</sup> L'indice de complexité Nelson (NCI) mesure le niveau de sophistication technique d'une raffinerie : plus il est élevé, plus la raffinerie est capable de transformer des bruts lourds en produits raffinés à forte valeur ajoutée grâce à des unités de traitement avancées.

<sup>6</sup> L'urée est un composé chimique riche en azote utilisé principalement comme engrais azoté en agriculture pour favoriser la croissance des plantes

**mars 2025.** Cette réduction des prix s'explique notamment par la réduction des prix ex-dépôt mise en place par la raffinerie Dangote, notamment celle de 65 nairas par litre en février 2025. Les prix ex-dépôt, qui désignent le tarif auquel les produits raffinés sont vendus aux distributeurs depuis les dépôts ou terminaux de stockage, jouent un rôle clé dans l'établissement des prix à la pompe.

Cette baisse a été motivée par des facteurs compétitifs, économiques et commerciaux :

- **Premièrement, cette réduction s'inscrit dans un contexte de concurrence accrue entre la raffinerie Dangote et d'autres acteurs du marché, notamment les dépôts privés et les importateurs de carburant.** En février 2025, le coût d'atterrissage (*landing cost*) de l'essence importée avait baissé à environ 774 nairas par litre, rendant les produits importés plus compétitifs que ceux issus de Dangote Refinery. Pour préserver sa part de marché et éviter que les distributeurs ne privilégient les carburants importés, Dangote a ajusté ses prix afin de permettre à la raffinerie de rester compétitive et inciter les distributeurs à s'approvisionner directement auprès d'elle plutôt que via des dépôts privés.
- **Deuxièmement, cette réduction répond également à des objectifs macroéconomiques, notamment celui d'atténuer l'impact de l'inflation élevée qui atteignait 23,18 % en février 2025.** En abaissant ses prix, Dangote Refinery a contribué à réduire les coûts pour les distributeurs, faisant passer le tarif de 890 nairas (0,59 dollar) à 825 nairas (0,55 dollar) par litre fin février 2025.
- **Enfin, cette baisse des prix ex-dépôt reflète également une stratégie commerciale proactive dans un secteur dérégulé où la compétition est intense.** Dangote veut consolider sa position dominante sur le marché intérieur tout en répondant aux attentes des distributeurs et des consommateurs

**D'un point de vue monétaire, les bénéfices devraient être substantiels.** Selon les estimations, cette infrastructure permettra au pays d'économiser environ 10 milliards de dollars par an en importations de carburant, améliorant considérablement la balance commerciale nationale et réduisant la pression sur les réserves de change. Cette réduction des sorties de devises contribue à stabiliser le naira, la monnaie nationale, ce qui pourrait favoriser un environnement macroéconomique plus propice aux investissements et devrait bénéficier à un secteur manufacturier longtemps affecté par les pressions inflationnistes et l'instabilité macroéconomique.

**Toutefois, la remise en question en mars 2025 de l'accord « naira-for-crude » entre la NNPC et la raffinerie Dangote a ravivé les inquiétudes sur une potentielle hausse des prix du carburant au Nigeria, mettant en lumière les défis structurels et économiques persistants du secteur pétrolier.** Cet accord, mis en place en octobre 2024, permettait à Dangote Refinery d'acheter du pétrole brut en naira plutôt qu'en dollars, réduisant ainsi les pressions sur les réserves de change du pays et contribuant à une baisse notable des prix de l'essence à la pompe. Or, avec l'expiration potentielle de cet accord, Dangote Refinery a

annoncé son intention de suspendre temporairement la vente de carburant sur le marché local en raison de l'obligation désormais imposée d'acheter du brut en dollars, afin d'aligner ses revenus sur ses coûts d'approvisionnement.

**Déjà, dans certaines régions comme Abuja et Lagos, les prix à la pompe ont sensiblement augmenté, atteignant jusqu'à 950 nairas par litre en avril 2025. Ajoutons par ailleurs que cette évolution de l'accord expose de nouveau le Nigeria à une nouvelle pression sur ses réserves de change, pouvant ainsi aggraver la dépréciation du naira face au dollar.**

## **Les défis révélateurs des obstacles à l'industrialisation africaine**

### **1- Coûts excessifs et retards dans la construction de la raffinerie**

**Le coût final de la raffinerie Dangote, estimé entre 20 et 23 milliards de dollars, a plus que doublé par rapport à l'estimation initiale de 9 milliards en raison de plusieurs facteurs complexes.** Ces dépassements budgétaires s'expliquent par des défis logistiques majeurs, comme l'importation d'équipements massifs depuis différentes régions du monde et leur transport à travers une infrastructure locale inadéquate, nécessitant parfois des améliorations coûteuses. En outre, les fluctuations du naira et les perturbations économiques mondiales, notamment celles liées à la pandémie de COVID-19, ont considérablement augmenté les coûts. Par exemple, les intérêts pré-construction ont atteint 650 millions de dollars à eux seuls, ce qui est considérable.

**Les retards dans la mise en service, initialement prévue bien avant 2023, ont été aggravés par des obstacles bureaucratiques et réglementaires.** Des négociations prolongées avec la **NNPC** sur l'approvisionnement en brut et des processus administratifs complexes ont ralenti le projet.

### **2- Difficultés d'approvisionnement en pétrole brut**

**Malgré une production nationale abondante, la raffinerie, avec sa capacité de traitement de 650 000 barils par jour, peine à obtenir le volume nécessaire pour fonctionner à plein régime.** En septembre 2024, seulement six des quinze cargaisons prévues ont été allouées par la **NNPC**, bien en-deçà des 300 000 barils par jour initialement promis, avec une livraison réelle limitée à 82 000 barils par jour.

Cette situation est particulièrement anormale pour un pays qui produit environ 1,2 million de barils par jour et exporte une large partie de son brut. Cette situation s'explique pour différentes raisons :

- **D'abord, les obligations réglementaires imposant aux producteurs de pétrole de prioriser l'approvisionnement des raffineries locales, comme la raffinerie Dangote, ne sont pas correctement appliquées, ce qui engendre des tensions économiques et institutionnelles.** Ces obligations sont inscrites dans la Section 109 du Petroleum Industry Act de 2021, loi nigériane visant à garantir une part significative de la production pétrolière



pour le marché domestique avant toute exportation. Les compagnies pétrolières internationales préfèrent vendre le brut nigérian sur les marchés internationaux où il est très recherché et peut être vendu avec une prime élevée, allant de 3 à 4 dollars par baril au-dessus du prix du marché, prime qui est attribuée à la qualité du pétrole nigérian. En conséquence, les producteurs trouvent économiquement plus avantageux de détourner le brut destiné aux raffineries locales vers des clients étrangers.

- **D'autre part, les producteurs critiquent les raffineries locales pour leurs prix jugés non compétitifs et leurs conditions commerciales peu attractives.** Les désaccords sur les termes de paiement, notamment la demande de règlements partiels en dollars par certains fournisseurs, compliquent davantage l'approvisionnement local. À cela s'ajoutent des engagements à long terme pris par certains producteurs envers des clients étrangers, limitant ainsi la disponibilité du brut pour le marché domestique.
- **Enfin, et surtout, la NNPC ne respecte pas ses engagements. Les différends sur les termes de paiement entre la NNPC et la raffinerie Dangote ont beaucoup ralenti les livraisons.** Par ailleurs, les sabotages<sup>7</sup> des pipelines et les perturbations dans les régions productrices ont également réduit la capacité de la NNPC à fournir le brut nécessaire.

**Cela a conduit Dangote à établir des relations commerciales avec plusieurs pays producteurs africains (Angola, Algérie, Libye, Sénégal) et extra-africains (États-Unis, Brésil).** Par exemple, la raffinerie a récemment importé d'importantes cargaisons de pétrole algérien Sahara Blend, profitant d'une fenêtre de prix compétitifs et d'une bonne compatibilité technique avec ses installations. De même, l'Angola et la Libye sont devenus des fournisseurs réguliers, tandis que le Sénégal, nouvel entrant sur le marché, offre un potentiel de coopération à moyen terme.

**Cette diversification permet de sécuriser les approvisionnements en pétrole brut, mais elle reflète aussi la fragilité du marché domestique nigérian et la nécessité de négocier des accords bilatéraux flexibles.** Sur le plan politique, ces échanges renforcent les liens énergétiques régionaux et pourraient servir de levier pour une intégration africaine accrue dans le secteur pétrolier. **Cependant, ils exposent la raffinerie aux aléas des marchés internationaux et aux fluctuations géopolitiques, ce qui complexifie la gestion des coûts et la planification industrielle.**

### 3- Infrastructures insuffisantes et dépendance technologique

**Le manque d'infrastructures modernes, notamment des pipelines vieillissants, des installations de stockage inadéquates et une dépendance excessive au transport routier, a contraint Dangote à investir massivement dans des infrastructures complémentaires.** Par exemple, un réseau d'oléoducs

---

<sup>7</sup> Les sabotages de pipelines et les perturbations dans les régions productrices de pétrole au Nigeria sont principalement le fait de groupes militants armés opérant dans le delta du Niger. Ces groupes revendiquent régulièrement des attaques contre les infrastructures pétrolières, notamment celles de la NNPC et des compagnies privées, pour protester contre la marginalisation économique de la région, la mauvaise répartition des revenus pétroliers et la dégradation de l'environnement local. En plus des groupes militants, le vol de pétrole par des réseaux criminels locaux et la prolifération de raffineries illégales contribuent également à la recrudescence des actes de sabotage.

sous-marins de 1 100 kilomètres a été construit pour assurer l'approvisionnement en gaz et en pétrole brut, réduisant la dépendance aux camions-citernes, coûteux et inefficaces, et le risque de vol et de sabotage. Ces constructions augmentent naturellement les coûts, et sont un vrai frein pour les investisseurs lorsque ce sont eux qui doivent les supporter.

**Par ailleurs, la dépendance technologique reste un obstacle majeur.** La construction et l'exploitation de la raffinerie ont nécessité l'importation d'équipements sophistiqués et le recours à une expertise étrangère, notamment pour assembler les composants massifs tels que les colonnes de distillation. Cette dépendance bénéficie principalement à la Chine, la Suisse et les États-Unis : la gigantesque colonne de distillation<sup>8</sup> a été fabriquée par Sinopec en Chine, tandis que les technologies et composants internes des colonnes proviennent de Sulzer Chemtech en Suisse. Des procédés clés comme le craquage catalytique, l'hydrocraquage ou le reformage catalytique, ainsi que des équipements spécialisés, sont fournis par Honeywell UOP, une entreprise américaine.

#### 4- Environnement politique et réglementaire imprévisible

**L'expérience de la raffinerie Dangote met en lumière les tensions persistantes entre le secteur privé et public dans l'environnement politique et réglementaire nigérian.** Ces relations conflictuelles, qui remontent à plusieurs années, illustrent les obstacles institutionnels et les rivalités d'intérêts qui freinent le développement industriel du pays.

**La NNPC, créée en 1977 et transformée en société à responsabilité limitée en 2022, est le principal acteur public de l'industrie pétrolière nigériane.** Elle détient un monopole sur l'exploration, la production et la distribution de pétrole dans le pays. Avec des actifs estimés à 153 milliards de dollars, elle est la plus grande compagnie pétrolière nationale d'Afrique. Son rôle est central dans la gestion des ressources pétrolières du Nigeria, représentant environ 76 % des revenus fédéraux et 40 % du PIB national. **Cependant, la NNPC est souvent critiquée pour son inefficacité et ses pratiques opaques.** Historiquement, sa gestion des infrastructures pétrolières a été marquée par des échecs répétés, notamment dans l'exploitation des raffineries publiques de Port Harcourt, Kaduna et Warri. Ces installations sont restées largement dysfonctionnelles malgré des investissements massifs.

**Les tensions entre Aliko Dangote et la NNPC ne datent pas d'hier.** En 2007, Dangote avait proposé un partenariat public-privé pour moderniser et exploiter les raffineries publiques. Il avait offert 750 millions de dollars pour justement prendre en charge les installations de Port Harcourt, Kaduna et Warri. Cette initiative aurait permis de revitaliser ces infrastructures vieillissantes tout en augmentant la capacité de raffinage nationale. Toutefois, cette proposition est rejetée par la NNPC, qui prétend pouvoir gérer seule ces raffineries malgré son incapacité avérée à le faire.

---

<sup>8</sup> Une colonne de distillation est un appareil industriel vertical permettant de séparer les composants d'un mélange liquide en exploitant leurs différences de volatilité.

**Les relations entre Dangote et la NNPC se sont encore détériorées avec le lancement de la raffinerie Dangote.** Initialement prévue comme partenaire stratégique avec une participation de 20 %, la NNPC a vu sa part réduite à 7 % en raison de son incapacité à honorer ses engagements financiers. Par ailleurs, la NNPC ne respecte pas ses promesses d'approvisionnement. Ce déficit a contraint Dangote à importer massivement du brut étranger, augmentant ses coûts opérationnels et contredisant l'objectif d'autosuffisance énergétique du projet.

**Aliko Dangote critique publiquement la NNPC, qu'il qualifie de « mafia pétrolière », accusant certains responsables d'entretenir des pratiques opaques qui sapent les efforts pour stabiliser le secteur pétrolier national.** De son côté, le Dangote Group est accusé par certains acteurs locaux de chercher à monopoliser le marché pétrolier nigérian en contestant l'octroi continu de licences d'importation pour d'autres distributeurs. À cela s'ajoutent des enjeux de contrôle du marché, de fixation des prix et de rivalités politiques.

**Ces tensions desservent l'efficacité opérationnelle de la raffinerie et ne profite pas au Nigéria.** Les conséquences de ce manque d'entente sont multiples et permettent de justifier un bon nombre des problématiques que la raffinerie rencontre, notamment pour ce qui est de l'approvisionnement en brut, le manque d'infrastructure et les surplus de coûts de construction et de fonctionnement. Ce sont ces tensions qui expliquent la fragilité des accords type « naira-for-crude », pourtant essentiel au pays.

## Conclusion

**La raffinerie Dangote est clairement une avancée industrielle majeure pour le Nigeria, mais elle illustre également les défis structurels et institutionnels qui freinent le développement industriel du pays.** Pour qu'elle puisse pleinement servir les intérêts de la population et de l'économie nationale, plusieurs réformes et ajustements stratégiques sont nécessaires. Ces mesures doivent viser à stabiliser l'environnement politique et réglementaire, à renforcer la gouvernance institutionnelle et à mieux aligner les ressources naturelles sur les objectifs industriels.

**Assurer un approvisionnement local fiable et régulier en pétrole brut pour la raffinerie est nécessaire.** Pour y parvenir, il est indispensable de mettre en place des mécanismes contraignants garantissant le respect des obligations d'approvisionnement domestique, notamment par l'instauration de sanctions effectives à l'encontre des producteurs qui ne s'y conforment pas, ainsi qu'une meilleure coordination entre les acteurs publics et privés du secteur. Par ailleurs, il est crucial d'investir massivement dans les infrastructures pétrolières nationales, tout en renforçant leur résilience face aux actes de sabotage et aux vols, notamment grâce à des dispositifs de surveillance et de sécurité accrus.

**Le cadre politique et réglementaire du Nigeria constitue un frein majeur au bon fonctionnement et à la pérennité du secteur pétrolier. Pour réduire la vulnérabilité des accords aux tensions politiques et aux divergences d'intérêts, il est indispensable de les institutionnaliser afin qu'ils ne dépendent**

**plus des aléas du contexte politique.** Les différends persistants entre **Aliko Dangote** et la **NNPC** illustrent cette opposition structurelle entre intérêts publics et privés, qui a conduit à des décisions incohérentes, notamment la remise en cause de l'accord « naira-for-crude ».

Bien que le gouvernement nigérian, par la voix du ministère des Finances, ait affirmé sa volonté de pérenniser ce type d'accord, sa mise en œuvre effective repose sur trois priorités essentielles :

- **Résoudre les défis techniques liés à l'approvisionnement en brut local ;**
- **Contrôler rigoureusement la mise en œuvre des accords, notamment à travers un suivi mensuel du taux de change supervisé par la Banque centrale ;**
- **Accélérer l'opérationnalisation de nouveaux contrats intégrant des garanties de volumes minimaux pour les raffineries nationales.**

Sans une action résolue sur ces trois axes, la plus-value générée par la raffinerie Dangote et les autres installations sera fortement limitée, et les prix des produits raffinés ainsi que les importations resteront élevés, compromettant les bénéfices attendus pour l'économie nigériane.

**Dans l'attente de la mise en place de mécanismes garantissant un approvisionnement local fiable, la raffinerie Dangote peut utilement s'affirmer comme une plateforme régionale majeure en important le pétrole brut nécessaire depuis d'autres pays africains producteurs.** Cette stratégie permet non seulement de pallier les insuffisances actuelles de l'offre domestique, mais elle ouvre également la voie à une intégration régionale renforcée, en tissant des liens économiques plus étroits entre le Nigeria et ses voisins tels que l'Angola, l'Algérie ou la Libye. Cette diversification contribue à la structuration de chaînes de valeur locales, favorise la circulation intra-africaine des ressources énergétiques et positionne Lagos comme un hub industriel capable de répondre à la demande régionale en produits raffinés.

**Par ailleurs, il est crucial que le gouvernement adopte une approche cohérente pour éviter une concentration excessive du pouvoir économique entre les mains d'un seul acteur.** La raffinerie Dangote ne doit pas devenir un monopole au détriment de la concurrence, qui est indispensable pour garantir des prix justes et une offre diversifiée. Dans cette optique, le Nigeria a déjà délivré des licences pour trois nouvelles raffineries privées, qui devraient ajouter une capacité combinée de 140 000 barils par jour. Parallèlement, les raffineries publiques existantes de Port Harcourt, Warri et Kaduna font l'objet de programmes de réhabilitation visant à restaurer leur pleine capacité opérationnelle. Ces développements sont essentiels pour assurer une concurrence saine et protéger les consommateurs, et leur mise en œuvre devra être suivie avec la plus grande vigilance.

**Enfin, le Nigeria doit tirer parti des bénéfices économiques générés par la raffinerie pour diversifier son économie au-delà du secteur pétrolier.** Pour cause : 90 % des recettes en devises proviennent du pétrole et les hydrocarbures comptent pour 70% des exportations du pays. Les économies réalisées grâce à la



réduction des importations de carburant doivent être réinvesties dans des secteurs stratégiques comme l'agriculture, les industries manufacturières et les énergies renouvelables. Au-delà de la création d'emplois associée, ces investissements permettront de réduire la dépendance économique du pays aux exportations pétrolières.

**Ce besoin de diversification est d'autant plus crucial que le Nigeria est l'un des pays les plus vulnérables au changement climatique.** Les effets du réchauffement, tels que les sécheresses, les inondations et la dégradation des sols, menacent directement la production agricole nigériane et accentuent la précarité des populations rurales. Une adaptation rapide et une transformation structurelle de l'économie nigériane est indispensable et doit être financé par ces bénéfices.

**Pour aller plus loin :**



**Kassé, M. (2012).** *L'industrialisation africaine est possible*. Paris: L'Harmattan.

**Aminu, Y. (2025).** *Politiques industrielles et opérations des petites industries au Nigeria*. Saarbrücken: Editions universitaires européennes.

**Guèye Dioum, I. (2003).** *Réussir maintenant l'industrialisation de l'Afrique*. Paris: Addival.

**Sedogo, P. (2019).** *Les secrets de l'industrialisation de l'Afrique des 50 années à venir*. Paris: Edilivre.

### Principales sources :

**EnergyNews. (2025, 12 février).** La raffinerie Dangote bientôt à pleine capacité malgré les défis d'approvisionnement. <https://energynews.pro/la-raffinerie-dangote-bientot-a-pleine-capacite-malgre-les-defis-dapprovisionnement/>

**Jeune Afrique. (2025, 13 mai).** Pétrole au Nigeria : les cinq défis de la raffinerie de Dangote. <https://www.jeuneafrique.com/1631905/economie-entreprises/petrole-au-nigeria-les-cinq-defis-de-la-raffinerie-de-dangote/>

**Sikafinance. (2025, 30 janvier).** La raffinerie de Dangote réduit les importations de carburant du Nigeria à un plus bas en 8 ans. [https://www.sikafinance.com/marches/la-raffinerie-de-dangote-reduit-les-importations-de-carburant-du-nigeria-a-un-plus-bas-en-8-ans\\_50612](https://www.sikafinance.com/marches/la-raffinerie-de-dangote-reduit-les-importations-de-carburant-du-nigeria-a-un-plus-bas-en-8-ans_50612)

**Agence Ecofin. (2025, 29 avril).** Nigeria : la justice bloque la tentative de la NNPC d'échapper au procès de Dangote Refinery. <https://www.agenceecofin.com/actualites/2003-126816-nigeria-la-justice-bloque-la-tentative-de-la-NNPC-d-echapper-au-proces-de-dangote-refinery>

**TRT Afrika. (2025, 13 avril).** La raffinerie nigériane Dangote envisage d'atteindre 550 000 barils par jour. <https://trtafrika.com/fr/business/la-raffinerie-nigeriane-dangote-envisage-datteindre-550-000-barils-par-jour-18186117>

**Agence Ecofin. (2025, 11 février).** Nigeria : la pleine capacité de la raffinerie Dangote envisagée d'ici un mois. <https://www.agenceecofin.com/actualites-industries/1102-125707-nigeria-la-pleine-capacite-de-la-raffinerie-dangote-envisagee-d-ici-un-mois>

**Connaissance des Énergies. (2025, 5 mars).** Avec la plus grande raffinerie africaine, la concurrence fait baisser les prix de l'essence au Nigeria. <https://www.connaissancedesenergies.org/afp/avec-la-plus-grande-raffinerie-africaine-la-concurrence-fait-baisser-les-prix-de-lessence-au-nigeria-250305>



**Agence Ecofin. (2015, 19 mai).** Nigeria : Dangote Oil choisit la technologie UOP pour sa raffinerie de pétrole de Lekki. <https://www.agenceecofin.com/petrole/1905-29069-nigeria-dangote-oil-choisit-la-technologie-uop-pour-sa-raffinerie-de-petrole-de-lekki>

**RFI. (2024, 9 septembre).** Production de la raffinerie de Dangote, une bonne nouvelle pour l'économie nigériane. <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/afrique-%C3%A9conomie/20240909-production-de-la-raffinerie-de-dangote-une-bonne-nouvelle-pour-l-%C3%A9conomie-nig%C3%A9riane>

**Or Noir Africa. (2024, 18 octobre).** Nigeria : Dangote annonce le démarrage de sa production de brut en 2025 pour sa raffinerie. <https://ornoirafrika.com/nigeria-dangote-annonce-le-demarrage-de-sa-production-de-brut-en-2025-pour-sa-raffinerie/>